

De la course automobile à l'aventure humaine.

Nous voilà donc au deuxième jour du Dakar 2018 .

Nous partons avec Domi très confiant car il est tôt , à 7 h 20 en position 40 ème derrière de superbes ouvreurs qui ont du faire une belle trace.



Le sable est porteur car encore frais.

Arrivés au départ , on nous annonce déjà un crash au kilomètre 6,5 , signe que la piste est dangereuse.

Pas de changement d'objectif : arriver le mieux possible ce soir au bivouac.

Nous roulons très bien jusqu'au CP1 (Check point 1) . Beaucoup de concurrents se sont ensablés , et nous nous avons eu trois petites perte de temps avec des dunes mal négociées.

Nous arrivons au kilomètre 71 , ou nous montons une immense dune en suivant les traces. Manque de chance, cela va nous faire basculer dans un cirque , sorte de grande marmite et là notre galère commence



On accélère très fort pour essayer de remonter la dune de l'autre côté mais rien n'y fait. Alors on prend la décision de prendre beaucoup d'élan pour s'en sortir mais géré par une autre voiture qui arrivait dans la marmite, on ne voit pas deux bosses de suite et c'est l'accident.

Nous nous envolons sur une distance de 50 mètres , la voiture pique du nez , on fait un tonneau et on s'écrase sur le côté droit



Une chance inouïe : nous n'avons rien. La voiture , elle, est très mal en point Tout l'avant est arraché, plus de radiateur et surtout , le châssis est brisé en de nombreux points

Le constat est sévère : le Dakar est fini pour nous , nous ne pourrons pas repartir.



Cet accident me fait connaître toutes les sensations. Durant quelques secondes , un intense bonheur d'être en bonne santé et pas blessé, ni Domi . Puis quelques minutes plus tard , une immense tristesse de voir que notre rallye Dakar 2018 est finiC'est comme une blessure dans les premières accélérations lors de la finale de la coupe du monde de foot, vous ne pouvez plus jouer la suite

Dans les heures qui ont suivies , j'étais déjà avec Domi à discuter de la suite pour reconstruire un projet donc ne vous en faites pas , il ya aura une suite.....: le châssis de la voiture est cassé mais pas Doc Dakar . Il faut surmonter les obstacles et les problèmes.

A cet instant d'ailleurs le problème est que nous sommes coincés avec une voiture en piteux état au fond d'un cirque de sable.

Nous ne sommes pas les seuls . Nous sommes 14 véhicules , même les camions surpuissants et nous ne pouvons pas sortir

Le temps passe et personne ne vient nous aider .

On se décide à passer la nuit à la belle étoile dans le sable . Pas de quoi manger , l'eau diminuée , l'organisation à fait envoyer par hélicoptère de quoi tenir.

Le ciel est merveilleusement beau avec des milliers d'étoiles.

Je dors à même le sable avec ma combinaison et ma cagoule de pilote. On a froid car les nuits sont fraîches mais on est patient.



Le lendemain dès 4 h du matin , on décide de monter des grosses cordes pour tirer les véhicules coincés avec d'autres véhicules qui sont venus de l'autre côté. Ils sont péruviens et sont très motivés . Petit à petit nous y arrivons avec 4 voitures à l'extérieur de la marmite pour tirer une coincée dans ce piège ...



Quelle galère ... Mais nous y arrivons et nous pouvons nous en sortir à 16 h C'est long d depuis 9h20 la veille. Bref on repart en étant remorqué par une autre voiture de mon équipe et nous arrivons à 21 h au bivouac de San Juan de MARCONA avec un jour de retard.

Nous sommes sains et saufs et bien décidé à poursuivre mes reportages pour vous .

Ce n'est pas un accident qui va m'arrêter et je vais continuer grâce à Kolibri à vous faire vivre le Pérou de l'intérieur, mais en mode tourisme

La voiture est chargée sur le camion et moi je repars avec mon frère et des amis corses, fiers de nos racines pour de nouvelles aventures.

Avec un proverbe arabe en tête : « qui ne se plant jamais , ne pousse jamais ».

Je me suis planté , mais je vais pousser , reconstruire un défi Dakar 2019 et le finir .

Hasta luego Niños.

Doc Dakar #jour2.